



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

164. Mal Parler. Parler Mal.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

nous en piquerons , nous le ferons croire véritable : le mépris de tels discours les *décrédite*.  
( *Bouhours* , Rem. nouv. *Tome II.* )

\* La jalousie & l'esprit de parti ont souvent *décrié* les personnes , pour venir plus aisément à bout de *décréditer* leurs opinions. (B.)

## 164. MAL PARLER. PARLER MAL.

Ces deux expressions , toutes deux usitées , & composées des mêmes mots , ne sont pourtant pas synonymes : & elles peuvent servir à prouver qu'on ne doit pas se flatter aisément de connoître toutes les finesses d'une langue.

*Malparler* tombe sur les choses que l'on dit : & *parler mal* , sur la maniere de les dire : le premier est contre la Morale ; & le second contre la Grammaire.

C'est *mal parler* que de dire des paroles offensantes , sur-tout à ceux à qui l'on doit du respect , de tenir des propos inconsiderés , déplacés , qui peuvent nuire ou à celui qui les tient , ou à ceux dont on parle. C'est *parler mal* , que d'employer une expression hors d'usage ; d'user de termes équivoques ; de construire d'une maniere embarrassée , obscure , ou à contre-sens ; d'affecter des figures gigantesques , en parlant de choses communes ou médiocres , de choquer la quantité , en faisant longues les syllabes qui doivent être breves , ou breves celles qui doivent être longues.

Ceux qui aiment à parler beaucoup , sont sujets à *mal parler* ; c'est une maxime du sage (a).

(a) *In multi loquio non deerit peccatum.* Prov. x , 19.

*Qui multis utitur verbis , lædet animam suam.*

*Eccles. xx , 8.*

Si l'on n'a point étudié les principes de la langue dans les meilleurs ouvrages, & si l'on n'en a pas remarqué les usages dans la lecture des meilleurs Ecrivains & dans la conversation des personnes les mieux élevées, il est impossible de n'être pas souvent dans le cas de parler *mal*.

Il ne faut ni *mal parler* des absents, ni *parler mal* devant les savants.

Au reste, cette distinction n'a lieu qu'avec l'infinif & dans les temps composés du verbe *parler*; on ne pourroit pas dire, *il mal parle*, *il mal parloit*; & si l'on vouloit éviter l'équivoque, il faudroit prendre un tour & dire, par exemple, *il ose mal parler*, il se donnoit la liberté de *mal parler*. (B.)

#### 165. ORAISON. DISCOURS.

M. l'Abbé Girard a comparé ces mots comme synonymes dans le langage des Rhéteurs (a); ici nous les considérerons dans le langage des Grammariens; ils y signifient également l'énonciation des pensées par la parole, & c'est en quoi ils y sont synonymes. Voici en quoi ils y different.

Dans le *discours* on envisage sur-tout l'analogie & la ressemblance de l'énonciation avec la pensée énoncée: dans l'*oraison* l'on fait plus attention à la matiere physique de l'énonciation, & aux signes vocaux qui y sont employés. Ainsi, lorsque l'on dit en françois, *Dieu est éternel*; en latin, *æternus est Deus*; en italien, *eterno è Iddio*; c'est toujours le même *discours*, parce que c'est toujours la même pensée énon-

(a) Voyez Tome I. art. 224.